

CÔTE-D'OR - ATHLETISME

L'AC Chenôve prend position



Isabelle Ferrer (ici à g.) et Adrienne Langlois ont dominé la course élite féminines. Photo Ph. Bruchot

Victorieux à Sombernon des classements par équipes seniors masculin et féminin, l'AC Chenôve a prouvé qu'il serait, cette année encore, un candidat très sérieux pour le Dijon UC.

Une fois n'est pas coutume, le Dijon UC a laissé échapper ce dimanche à Sombernon le titre par équipes dans la course élite messieurs, au détriment de l'AC Chenôve. Un véritable exploit réalisé par les hommes de Patrice Lacenaire, puisqu'en l'espace de quinze ans, seule une formation d'Athlé 21 avait réussi à prendre le meilleur sur l'équipe phare du département !

En plaçant six de ses éléments aux dix premières places (Petitjean, 4e ; Lelièvre, 6e , Lucand, 7e etc.), le club chenevelier a réalisé un véritable récital lors de ces championnats de Côte-d'Or, à l'image de la prestation délivrée par son duo de choc, Alix-Lalire, vainqueurs main dans la main dans un chrono intéressant de 29'05''. « C'est une journée inédite et historique pour nous puisqu'on l'a emporté chez les seniors femmes, hommes, vétérans ainsi que chez les juniors du fait qu'il y avait deux mutés du côté du DUC au lieu d'un. On a vraiment fait un bon premier tour sur un parcours exigeant même si certains coureurs étaient un peu émoussés. On sera encore plus frais pour les Bourgogne (à Autun le 2 février prochain ndlr.) », savourait, tout sourire, l'entraîneur de l'ACC.

Annie Troussard toujours sur le flanc

Pour être tout à fait honnête, n'oublions pas de rappeler que le Dijon UC était présent à Sombernon sans son équipe type puisque des garçons comme Pierre Defontaine ou Nicolas Mary manquaient à l'appel pour cause de blessures. Mais tout de même... L'AC Chenôve a fini par grappiller son retard pour jouer désormais dans la même cour que son homologue côte-d'orien et cela ne souffre d'aucune contestation. Plus attendue quant à elle, la victoire des filles de Chenôve a permis de saluer le retour au premier plan d'Isabelle Ferrer, « pourtant coincée pendant six heures sur le billard au mois de juillet » et d'admirer la belle forme affichée par Adrienne Langlois (2e à 20'') et Aurélie Gauthier (3e espoir en 21'54''). « On a

vu des choses intéressantes chez nos féminines. Mais on aurait pu faire mieux si Adrienne n'était pas partie un peu rapidement et si Caroline (Vanderschrick, 7e au scratch et 2e espoir ndlr.) avait pu suivre le rythme dès le départ. Et puis, il ne faut pas oublier que, de notre côté, Karelle Dubief était grippée et qu'Annie Troussard manquait également à l'appel car elle souffre toujours d'un lumbago », souligne un Patrice Lacenaire, malgré tout, fier de ses troupes.

Interrogé sur le duel tant attendu qui opposera à Autun, son fer de lance Adrien Alix au leader nivernais de la discipline à savoir Antoine de Wilde, l'intéressé estime que son protégé sera bel et bien capable de renverser la hiérarchie : « Il peut le faire. Je pense qu'Adrien est capable de le faire tomber. L'an passé, Antoine était parti très vite sur un coup de bluff et dans le final, Adrien était parvenu à revenir sur lui. Avec un kilomètre de plus, la donne aurait peut-être été différente. L'opposition va être intéressante à suivre ». Vivement le 2 février !

Publié le 14/01/2014